LA COURSE DU (1) MÈTRES

Enfin, ce fut ma course : « Les concurrents pour le huit cents mètres, au départ ! ».

Un homme blond criait des noms. Il me désigna ma place sur la ligne de (2). Nous étions huit concurrents prêts, j'(3) le troisième à partir de la corde.

Le starter hurla : « À vos marques ! ». Je tombai les mains au sol, respirai une fois, (4) fois. « Prêt ». Encore le temps de (5) une fois. « Pan! ». Il me sembla que j'étais (6) un dixième de seconde trop tôt. Déjà, je courais comme une machine, sans (7) sentir avancer. Un bruit de galop emplissait l'air, comme (8) une bête aux pieds inombrables me talonnait. Je voyais mes genoux s'élever, (9), s'élever, disparaître... Et l'étrange impression de (10) produire aucun effort, de ne pas toucher le sol, continuait. Pourtant, je m'appliquais à bien scander ma respiration car je savais qu'au bout de trois cents (11), mon gosier se serrerait.

Jamais je n'avais fait une première moitié de (12) aussi rapide. Je suis au coude à (13) avec deux autres coureurs... J'accélère... Je fonce enfin seul.

Voici la ligne d' (14). Là, ça y est, j'ai (15), je suis champion ! Je continue à (16) encore un peu avant de m'arrêter et de lever les bras au (17). Je ne sens plus de fatigue, (18) de douleur. Il me semble que je ferais tout de (19) encore un huit cents mètres, deux huit cents mètres, le (20) du Monde !

Réponses

1 _____	6 _____	11 _____	16 _____
2 _____	7 _____	12 _____	17 _____
3 _____	8 _____	13 _____	18 _____
4 _____	9 _____	14 _____	19 _____
5 _____	10 _____	15 _____	20 _____